

THEATRE ACTUEL
THEATRE DU ROND POINT - COMPAGNIE RENAUD-BARRAULT

présentent

PIERRE DUX

dans

"COMPAGNIE"

de

SAMUEL BECKETT

Mise en Scène

Pierre CHABERT

Scénographie, costume et réalisation technique

Jean HERBIN

Pierre DIDELOT

Eclairages

Geneviève SOUBIROU

Costume réalisé par

Claudine SERGENT

"COMPAGNIE" est un simple monologue. Ou plutôt une tentative d'anxieux dialogue entre "je" et "moi". Dans la très précise mise en place de Pierre CHABERT, des micros cachés permettent au locuteur de s'entretenir avec ses propres voix, celles du présent, du passé et celle de l'étonnement. Le temps est suspendu. Comme bien d'autres personnages de Beckett, celui-ci est condamné à l'immobilité, à imaginer, au mieux, des gestes simples mais si difficiles à accomplir ... Cette tendresse morte, cette difficile solitude, ne serait-ce que cela, la vie ?

Avec Pierre DUX, comédien exemplaire, on a franchi une nouvelle étape dans l'interprétation et la connaissance de Beckett. Habitué aux classiques et à nuancer les textes, il semble ajouter aux questions les plus saugrenues que son personnage se pose -on rit beaucoup dans la salle- une question supplémentaire, comme si lui, Pierre DUX, s'étonnait de sa propre existence. C'est beau et fort. Admirable interprétation.

-Guy DUMUR- Le Nouvel Observateur

Samuel BECKETT

Samuel BECKETT est né à Dublin en 1906. Etudes au Trinity College.
 En 1928-1929, lecteur d'anglais à l'Ecole Normale Supérieure, à Paris.
 En 1930, retour au Trinity College, comme lecteur de français.
 Installé à Paris depuis 1938, il commence à écrire ses oeuvres en français à partir de 1945.

Son roman "Molloy" paraît en 1951, suivi l'année suivante d' "En attendant Godot".
 Cette pièce, créée en 1953 à Paris, dans une mise en scène de Roger Blin, sera traduite et jouée ensuite dans le monde entier.

Samuel Beckett s'est vu attribuer en 1969 le Prix Nobel de Littérature.

- 1932 - Beckett démissionne de l'enseignement. Il s'installe à Paris.
- 1935 - Beckett compose son premier roman : Murphy, et rédige un article sur W.B. Yeats dans le Dublin Magazine.
- 1938 - Publication de Murphy en français.
- 1942 - Beckett se réfugie dans le Roussillon. Il compose Watt en anglais.
- 1946 - Année de création intense. Il compose "Premier Amour", "Mercier et Camier", l' "Expulsé", "La Fin et le Calmant".
- 1947 - Beckett écrit "Eleutheria" en français.
- 1949 - Beckett compose l' "Innommable".
- 1951 - En décembre, publication de "Malone meurt".
- 1953 - Première de "En attendant Godot".
- 1956 - Beckett compose en anglais pour la B.B.C. "Tous ceux qui tombent".
 Il achève "Fin de Partie" et écrit "Acte sans paroles".
 "Malone meurt" est publié en anglais.
 Reprise de "En attendant Godot" au Théâtre Hébertot.
- 1959 - Beckett compose "Embers" ("Cendres").
- 1960 - Première française de la "Dernière bande" au Théâtre des Nations.
 Beckett achève la rédaction de "Comment c'est" et commence "Happy Days" ("Oh, les beaux jours").
- 1963 - Beckett compose "Cascando et Play" et "Come and go" ("Va et vient").
- 1967 - Beckett monte lui-même "Fin de Partie" à Berlin.
- 1969 - Le Prix Nobel est attribué à Beckett.

PIERRE DUX

Pierre DUX est né à Paris. Il est fils des comédiens Alexandre Vargas et Emilienne Dux, Sociétaire de la Comédie Française.

En 1929, il obtient le premier prix de Comédie au Conservatoire puis est engagé à la Comédie Française.

En 1935 il est nommé sociétaire de la Comédie Française. Il démissionne en 1945.

De 1948 à 1953 il est co-directeur du Théâtre de Paris.

De 1953 à 1956 il est Professeur au Conservatoire National d'Art Dramatique.

De 1971 à 1974 il est membre du Conseil d'Administration de l'O.R.T.F.

En 1973 il est membre du Conseil Economique et Social.

En 1977 il écrit un Rapport sur le développement des activités théâtrales approuvé à l'unanimité par le Conseil Economique et Social.

Il est Administrateur Général de la Comédie Française du 1er Août 1970 jusqu'en 1979.

Il est Directeur du Théâtre National de l'Odéon du 1er Septembre 1971 jusqu'en 1979.

DECORATIONS

- Commandeur de la Légion d'Honneur.

- Croix de Guerre 1939-1940.

- Officier de l'Ordre National du Mérite.

- Commandeur de l'Ordre des Arts et Lettres.

Membres de l'Institut (Académie des Beaux Arts) depuis 1978.

CONFERENCES

Nombreux articles et Conférences à Paris, en province et à l'étranger.

ECRIVAIN

- "VIVE LE THEATRE" (Stock) Mémoires.

PIERRE DUX

CARRIERE A LA COMEDIE FRANCAISE

Engagement : 15 Juillet 1929. Débuts officiels le 4 août dans le rôle de Figaro du Barbier de Séville (Beaumarchais).

Sociétariat : 1er Janvier 1935 - Démission en Juillet 1945

Honorariat : 1947.

CREATIONS :

Augustin Robespierre	"Le Sang de Danton" - ST Georges de Bouhélier
Raymond Chavière	"Le Fanal" - G. Marcel
Léopold	"Léopold e Bien-Aimé" - J. Sarment
Bastien	"Le Paquebot Tenacy" - Vildrac
L'Abbé Kensington	"La Vérité dans le vin" - Collé
Arlequin	"L'Ile des Esclaves" - Marivaux
Jérôme	"Le Cantique des Cantiques" - Giraudoux
Domitius Enobarbus	"Antoine et Cléopâtre" - Shakespeare
L'Annoncier	"Le Soulier de Satin" - Claudel
Le Mendiant	"Electre" - Giraudoux
Ulysse	"Le jour du retour" - Obey
Monsieur Teste	"Monsieur Teste" - Valéry

PRINCIPAUX ROLES :

Figaro	"Le Barbier de Séville" - Beaumarchais
Figaro	"Le Mariage de Figaro" - Beaumarchais
Trissotin et Chrysale	"Les Femmes Savantes" - Molière
Oronte, Philinte et Alceste	"Le Misanthrope" - Molière
Scapin	"Les Fourberies de Scapin" - Molière
Mascarille	"Les Précieuses Ridicules" - Molière
Crispin	"Le Légataire Universel" - Regnard
Crispin	"Les Folies Amoureuses" - Regnard
Le Chevalier à la Mode	Dancourt

Irus	"A quoi rêvent les jeunes filles" - Musset
Pasquin	"Le jeu de l'amour et du hasard" - Marivaux
Dubois	"Les Fausses Confidences" - Marivaux
Valentin	"La belle Aventure de Flers" - Cavaillet et Rey
Don Cesar de Bazan	"Ruy-Blas" - V. Hugo
Cyrano	"Cyrano de Bergerac" - E. Rostand
Arnolphe	"L'Ecole des Femmes" - Molière
Malvolio	"La Nuit des Rois" - Shakespeare
Argan	"Le Malade Imaginaire" - Molière

MISES EN SCENES :

"Le Légataire Universel"	Regnard
"Ruy-Blas"	Hugo
"Il ne faut jurer de rien"	Musset
"Cyrano de Bergerac"	Rostand
"Le Fanal"	G. Marcel
"Le Barbier de Séville"	Beaumarchais - 1942
"La Reine-Morte"	Montherlant - 1942
"Le Misanthrope"	Molière - 1947
"Les temps difficiles"	Bourdet - 1948
"L'homme de Cendres"	Obey - 1949
"Electre"	Giraudoux - 1959
"Andromaque"	Racine - 1964
"Malatesta"	Montherlant - 1970
"L'impromptu de Versailles"	Molière - 1971
"Le Misanthrope"	Molière - 1977

PIERRE DUXACTIVITES THEATRALES HORS COMEDIE FRANCAISE (Comédien)

- Pendant le Conservatoire, tournées classiques avec Georges Berr et M. de Feraudy.
- Théâtre des Ambassadeurs : "*Le Secret*" - Bernstein - 1946
 "*L'Ascension du Général Fitz*" - Peter Ustinov
- Théâtre de Paris : "*Das Kapital*" - Malaparte
 "*Les Vignes du Seigneur*" - 1949
 "*La main de César*" - Roussin - 1952
- Théâtre de la Madeleine : "*Hélène ou la joie de vivre*" - Roussin - 1953
 "*Les Glorieuses*" - Roussin - 1960
- Théâtre Sarah-Bernhardt : "*Cyrano de Bergerac*" - Rostand - 1954
- Théâtre Saint-Georges : "*Histoire de Rire*" - Salacrou - 1955
 "*Patate*" - Marcel Achard - 1957
- Théâtre de l'Oeuvre : "*Mon Faust*" - Valéry - 1962
 "*L'Ecole des Femmes*" - Molière
 "*Le Misanthrope*" - Molière
 "*Dom Juan*" - Molière
 "*La Guerre Civile*" - Montherlant - 1965
- Com. des Champs Elysées : "*Le Mal de Teste*" - I. Vallach (Adp. A. Husson)
- Théâtre de l'Atelier : "*Le Babour*" - F. Marceau - 1960
- Centre de Limoges : "*Fin de partie*" - Beckett
- Théâtre de l'Est Parisien : "*Major Barbara*" - Bernard Shaw
- Théâtre Athénée L. Jovet : "*La Fraîcheur de l'aube*" - Herb Gartner
- Théâtre de l'Est Parisien : "*Fin de partie*" - Mise en scène Guy Rétoré - 1980
- Théâtre Actuel : "*Fin de partie*" - 1981
- en tournées : "*Fin de partie*"
- Théâtre du Rond-Point : "*L'Amante Anglaise*" - Marguerite Duras - 1982
 Mise en scène Claude Régy
 "*Compagnie*" - 1984 - Mise en scène Pierre Chabert.

ACTIVITES THEATRALES HORS COMEDIE FRANCAISE (Metteur en Scène)

- Théâtre Saint-Georges : "*Fils de Personne*" - Montherlant - 1943
- Théâtre de l'Oeuvre : "*La Guerre civile*" - Montherlant - 1965
- Com. des Champs Elysées : "*Le Mal de Teste*" - A. Husson
- Théâtre des Ambassadeurs : "*L'ascension du Général Fitz*" - Ustinov
- Théâtre des Variétés : "*L'étiquette*" - Françoise Dorin - 1983
 avec Jean Piat, Jacques Fabbri
- Théâtre du Rond-Point : "*Les Affaires sont les Affaires*" - Mirbeau - 1983
 avec Pierre Dux
- Théâtre des Variétés : "*Les Temps difficiles*" - Edouard Bourdet - 1984

PIERRE DUXCINEMA

- 1933 "Le Mariage de Melle Beulemans"
 1934 "Le Monde où l'on s'ennuie"
 1935 "Marie des angoisses"
 1936 "La Marmaille"
 1938 "Retour à l'aube"
 1941 "Dernière Aventure"
 1943 "Le Malibran"
 1945 "La dernière patrie"
 1946 "L'affaire du collier de la Reine" - M. L'Herbier
 "Les Chouans" - H. Calef
 1947 "Monsieur Vincent" - M. Cloche
 "Les Dernières Vacances" - R. Leenhardt
 1948 "Docteur Laennec" - M. Cloche
 "Jean de la Lune" - M. Achard
 1949 "Valse de Paris" - M. Achard
 1950 "Ombre et lumière" - H. Calef
 1951 "Gibier de Potence" - R. Richebé
 1952 "Lettre ouverte à un mari" - A. Joffé
 1955 "Sophie et le crime" - P. Gaspard Huit
 "Les grandes manoeuvres" - R. Clair
 1956 "Rencontre à Paris" - G. Lampin
 1958 "Les vignes du Seigneur" - J. Boyer
 1959 "La verte moisson" - F. Villiers
 1961 "Les croulants se portent bien" - J. Boyer
 "Les amours célèbres" - M. Boisrond
 1963 "Behold à Pale Horse" - Zinneman
 1964 "Patate" - R. Thomas
 1965 "Paris brûle-t'il" - R. Clément
 1968 "Z" - Costa Gavras - avec Yves Montand, Charles Denner
 1969 "La main" - H. Glaeser
 "La Horse" - Pierre Granier-Deferre, avec Jean Gabin
 1977 "Section Spéciale" - Costa Gavras - Avec Yves Robert, Bruno Crémer
 1980 "Plein Sud" - Luc Béraud - avec Patrick Dewaere, Clio Goldsmith
 "Trois hommes à abattre" - Jacques Deray - avec Alain Delon, Michel Auclair
 1981 "La vie continue" - Moshe Mizrahi - avec Annie Girardot, Jean-Pierre Cassel

TELEVISION

- "L'Aiglon" - Rostand
 "Fils de personne" - Montherlant
 "Le Désert de l'Amour" - F. Mauriac
 "Les femmes savantes" - Molière
 "Monsieur Teste" - P. Valéry
 1977 "Les chênes qu'on abat" - P. Cardinal
 1979 "Le noeud de Vipères" - J. Trebouta - avec Suzanne Flon, Michel Peyrelon
 1980 "Trois siècles d'histoires racontées par Pierre Dux / Comédie Française"
 TF1 - Producteur délégué Pierre Dux
 "Le Renard et le Loupard" - J.P. Gallo - TF1 -
 avec Pierre Guéant, Tilly Dorville
 "Le Chef de Famille" - Nina Companeez - feuilleton en 6 épisodes
 avec Fanny Ardant, Francis Huster
 1983 "Monsieur Abel" - Jacques Doillon - TF1 - avec Zouc
 Prix de télévision de la Fondation de France
 1984 "L'homme des Couloirs" - Charles Bitsch.

Pierre CHABERT

Pierre Chabert fait ses débuts d'acteur et de metteur en scène en 1966 sur la scène de l'Odéon-Théâtre de France, en créant une pièce de Robert Pinget *L'Hypothèse* ; c'est Samuel Beckett qui l'a dirigé.

Il joue avec Barrault, Blin, Béjart, Reybaz, Granval, Ronse, etc ; Claudel, Beaumarchais, Flaubert, Arrabal, Pinget, Shakespeare, Pirandello, Beckett, W.B. Yeats, Butor, et plusieurs rôles à la télévision. En tant que metteur en scène, seul ou avec sa compagnie (Solov-Chabert), il se consacre à la création d'auteurs contemporains. Il est parmi les premiers à présenter Arrabal, Pinget, Cousse (*La Terrine du chef*, 1974, *Stratégie pour deux jambons*, 1979), Didier-Weill, Witkiewicz, Van Itallie, etc.

Il collabore avec Pierre Seghers pour le Festival de poésie de la Ville de Paris, en mettant en scène des spectacles poétiques et musicaux (*L'Âme russe*, Théâtre du Châtelet, *Le Jardin des Roses* avec M. Lonsdale et J. Mercure, Théâtre de la Ville - 1984).

Il collabore tout spécialement avec S. Beckett, qui le met en scène à plusieurs reprises (dont *La Dernière Bande*, Théâtre d'Orsay, Greenwood Theatre, Londres, 1975-1976). Il joue *Fin de partie* (mise en scène : Sandra Solov) à la Maison de la Culture de Grenoble, et au Festival d'Automne 1981.

Il met en scène les pièces récentes de Samuel Beckett *Catastrophe*, *Berceuse*, *Impromptu d'Ohio* avec M. Lonsdale, Catherine Sellers et Jean-Louis Barrault au Théâtre du Rond-Point - Compagnie Renaud-Barrault (1983), puis au Théâtre National de la Criée à Marseille (1983), tournée en France, Belgique et Suisse (1985).

Il met en scène ces trois pièces en espagnol à Madrid - Teatro Circulo des Bellas Artes - Festival Beckett (1985).

Parmi ses projets, des mises en scène à Paris, Madrid, Barcelone, et *Compagnie* en polonais à Varsovie.

Pierre Chabert dirige un numéro spécial Samuel Beckett pour la Revue d'Esthétique qui paraîtra à l'automne 1985 et qui révèle des aspects inédits du travail de Samuel Beckett, avec des témoignages d'acteurs, de metteurs en scène, d'hommes de télévision, etc.

THÉÂTRE

Jean-Jacques Gautier
de l'Académie française

Un grand acteur
exalte le texte

● Compagnie de Samuel Beckett

Un homme est étendu sur le sol dans le noir. Une voix venue d'on ne sait où, de lui-même sans doute, parle. C'est son esprit qui lui parle. Son âme, avide de compagnie, lui raconte sa vie, son enfance, son présent, peut-être son futur, ce qu'il lui reste à parcourir pour achever d'accomplir sa parabole absurde d'humain sur la terre. Soliloque de l'homme devant qui passent des visages, des images éclairés par des éclairs d'ironie et des lueurs d'humour.

Il faut être, comme Pierre Dux, parvenu à une intelligence éminente de son art, à une connaissance suprême de ses objectifs et de ses ressources, une maîtrise absolue de ses moyens et nourrir la plus haute ambition de création d'un style dramatique parfaitement adapté pour nous faire pénétrer les méandres d'un langage qui devient, à la fois, celui de l'existence, de la vie, de l'action, de la mémoire, de la sensation et de la pensée qui hésite, qui vacille et s'éteint au bord du rien mystérieux.

Il faut être Pierre Dux et détenir les secrets de la présence, de la suggestion, du magnétisme; il faut posséder, comme lui, la puissance de l'expression totale pour accomplir le miracle qu'il réalise avec ce texte difficile, pathétique, complexe, original et foisonnant, de Samuel Beckett, — *Compagnie* — qu'on peut entendre, voir et savourer en ce moment au Petit Théâtre du Rond-Point.

Ce texte *a priori*, non écrit pour la scène par Pierre Dux, parvenu à la plus pénétrante conception de son métier, à la plus profonde investigation intérieure, à l'identification absolue avec la personnalité intime du héros, voulu lui donner son existence intense, magique. Il entre dans le texte. Il est le texte incarné, vivant. Il ne joue plus et ne fait que l'interpréter plus à fond. Il ne se sert ni de mouvements ni du geste. A peine, de temps en temps, une mimique, l'esquisse d'une moue, un regard qui se déplace, un subtil haussement d'épaule.

Mais alors quelle force, quelle importance. La moindre variation d'angle dans la position de la tête devient essentielle. La plus minime indication prend un accent fabuleux. C'est la suprême leçon de théâtre. Il fait une pièce. C'est la réponse à toutes les questions que l'on pose ou que pose vainement le comédien : « Que dois-je faire ? Et ici, que puis-je faire ? Fais-en le moins possible. Surtout rien. Dis-le. Texte. Rien ou tout. Sens le texte. Comprend-le. Mets-toi dedans. Incorpore-toi à son humanité bouleversante. Prononce-le en fonction de ce qu'il signifie. Tu auras alors réalisé, à force d'intériorité, sa plus complète interprétation. Le texte avant tout. Le texte d'abord. Le texte seul. Seulement, pour cela, pour réussir cela, faut un acteur prestigieux, un comédien de génie.

Celui qui exalte sa fonction en exaltant le poème, l'œuvre et l'auteur.

Samuel Beckett ne peut être aujourd'hui qu'ébloui et comblé.

France-Soir

« Compagnie » La sienne

ENTRE ombre et lumière, il évoque le passé. Il cherche dans les recoins de sa mémoire, et fouille dans le labyrinthe de ses souvenirs pour mieux comprendre ce présent qui fuit. Admirable Pierre Dux qui, sans sortir de son fauteuil, avec seulement un geste de la main ou une inclinaison de la tête, réussit à nous faire voyager au-delà du temps. Une voix lui parle. C'est la sienne. Est-elle là pour lui tenir « compagnie » ou pour remettre en question ce qui fut sa vie ?

Il soliloque, et pourtant il n'est pas seul. Le texte de Beckett ne laisse pas un seul mot inutile : ils sont tous si lourds de sens que l'on aimerait bien les réentendre. Chaque phrase pourrait être reprise en écho à notre propre réflexion. Si le vieil homme réfléchit sur sa condition, nul doute que le spectateur en arrive à se poser les mêmes questions. Porter à la scène « Compagnie », texte que Samuel Beckett n'avait prévu que pour l'édition, était un pari que Pierre Dux a gagné.

Viviane REBEIX

Révolution

COMPAGNIE

En robe de chambre dans ce noir troué par une lumière qui hallucine ou décape notre rétine comme papier photographique, Pierre Dux dit *Compagnie*. Un des textes les plus libérateurs de Samuel Beckett parce qu'il affronte, non pas la mort qui n'est qu'une bête, et domestique avec ça, mais la découverte, à la limite repoussée, du connu, de la conscience d'exister. Pierre Dux apprivoise ces mots, les approche de biais, avec une magistrale bonhomie enjouée, ironique, puis tragique. Heureux ceux qui pouvaient rire des premiers mots prononcés, leur haleine fut courte parce que le texte résiste à l'homme assis dans le fauteuil, à lui qui veut humaniser ces mots qui démembrèrent le gros baigneur « homme ». Pierre Dux espère, au-delà du texte, que l'homme peut être sauvé, alerté sur la tragédie de sa vie. Beckett n'espère rien, ni personne : il dit ce qui est. Faites avec. Ce qui se montre dans la petite salle du théâtre est une tentation réussie, périlleuse mais contestable de faire, avec ça.